

FOCUS

'Enseignement qualifiant'

LE CHOIX D'UNE VIE

Non, l'enseignement qualifiant ne doit pas être un second choix mais plutôt une option à envisager lors d'une inscription. D'autant plus pour des jeunes adolescents déterminés à entamer leur chemin professionnel au plus tôt.



À l'aube des premières inscriptions dans les écoles secondaires, c'est un grand choix que se préparent à faire enfants et parents. À leur échelle, les plus grands de la petite école s'imaginent déjà peut-être dans leur vie professionnelle : avocat, infirmière, électricien, instituteur, médecin, éducateur, laborantin, maçon Et pourtant, bon nombre se tournent vers l'enseignement général avec en tête l'idée de se rabattre vers l'enseignement qualifiant ou professionnel si le succès sur le bulletin n'est pas au rendez-vous.

Un choix que regrette Fernand Dubrunfaut, directeur du centre éducatif de la Sainte-Union : « L'enseignement qualifiant est dévalorisé. Beaucoup de personnes ne jurent que par le général car il est de coutume de penser qu'il permet d'atteindre les meilleures professions. Or, la formation commune dans l'enseignement Technique de Transition est la même. Les élèves voient la même chose. Il s'agit simplement des cours à options qui diffèrent. »

UNE PORTE OUVERTE VERS LES CURSUS SUPÉRIEURS

Exit donc la croyance d'un avenir sacrifié dans l'enseignement supérieur si l'on choisit l'enseignement qualifiant (le professionnel inclus). Cet enseignement ne ferme en aucun cas la porte à un cursus universitaire ou au sein d'une haute école.

« Tous les élèves terminant une 6ème TQ ou 7ème P reçoivent un CESS. Nos élèves de l'option Aspirant(e) Nursing peuvent, par exemple, prétendre à des études d'infirmier(-ère), de kinésithérapeute, d'instituteur(-trice), de diététicien(ne)... précise le directeur. L'enseignement qualifiant ne veut pas dire qu'à 18 ans, l'école est finie, il faut travailler. »

Cependant, ce que l'enseignement qualifiant implique, c'est bien d'être en contact plus rapidement avec le milieu professionnel, et ce dès la 3e ou la 5e secondaire.

« Dans notre option de technicien des industries agroalimentaires – le 1er secteur industriel de la Wallonie picarde –, en plus d'avoir des cours de sciences appliquées avec beaucoup de laboratoire, les élèves doivent faire des stages dans leur milieu professionnel. C'est le cas dans toutes nos options qualifiantes, remarque Fernand Dubrunfaut, actif dans l'enseignement depuis toujours.

Cela permet qu'ils soient directement confrontés à la réalité du terrain. De plus, chaque matière étudiée est reliée à un savoir-faire particulier. Ils savent donc pourquoi et à quoi sert ce qu'ils apprennent. »

UNE AUTRE INTELLIGENCE

En plus d'être passionnant, l'enseignement qualifiant permet donc d'apprendre à mieux connaître ses envies pour son futur et surtout si celles-ci correspondent à la personnalité de l'élève. « J'aime beaucoup le terme « l'intelligence des mains » car l'enseignement qualifiant, c'est ça : il n'y a pas que l'intelligence cérébrale. Les formations qualifiantes, ce sont des gestes à poser, des qualités pas forcément développées dans la formation générale. Le contact avec les gens, par exemple, qui pourrait correspondre à l'intelligence du cœur », sourit le directeur. Loin d'être une zone de relégation, cet enseignement, dévalorisé dans les esprits, doit être appréhendé comme une formation à choisir selon ses talents, sa personnalité et la vie imaginée.

